



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Sainteté, je m'appelle Simon, je viens de la paroisse «San Bartolomeo», j'ai 21 ans et j'étudie l'ingénierie chimique à l'Université «La Sapienza» de Rome.

« Avant tout, merci encore de nous avoir adressé le Message pour la XXIe Journée mondiale de la Jeunesse sur le thème de la Parole de Dieu qui illumine les pas de la vie de l'homme. Face aux préoccupations, aux incertitudes quant à l'avenir, ou encore lorsque je me retrouve simplement face à la routine quotidienne, je ressens moi aussi le besoin de me nourrir de la Parole de Dieu et de mieux connaître le Christ, afin de trouver des réponses à mes questions. Je me demande souvent ce que ferait Jésus s'il était à ma place dans une situation précise, mais je n'arrive pas toujours à comprendre ce que me dit la Bible. De plus, je sais que les livres de la Bible ont été écrits par des personnes différentes, à des époques différentes, toutes très éloignées de moi. Comment puis-je reconnaître que ce que je lis est la Parole de Dieu qui interpelle ma vie ? Merci. »

Je réponds en soulignant d'abord un premier point : il faut avant tout dire qu'il faut lire l'Écriture Sainte non pas comme un quelconque livre d'histoire, comme nous lisons, par exemple, Homère, Ovide, Horace ; il faut la lire réellement comme la Parole de Dieu, c'est-à-dire en instaurant un dialogue avec Dieu. Il faut avant tout prier, prier avec le Seigneur : « Ouvre-moi la porte ». C'est ce que dit souvent saint Augustin dans ses homélies : « J'ai frappé à la porte de la Parole pour trouver finalement ce que le Seigneur veut me dire ». Cela me semble un point très important. On ne lit pas l'Écriture dans un climat académique, mais en priant et en disant au Seigneur : « Aide-moi à comprendre ta Parole, ce que tu veux me dire dans cette page. »

Un second point est : l'Écriture Sainte introduit à la communion avec la famille de Dieu. On ne peut donc pas lire seul l'Écriture Sainte. Certes, il est toujours important de lire la Bible de façon très personnelle, dans un dialogue personnel avec Dieu, mais dans le même temps, il est important de la lire en compagnie des personnes avec lesquelles on marche. Se laisser aider par les grands maîtres de la « Lectio divina ». Nous avons, par exemple, tant de beaux livres du Cardinal Martini, un véritable Maître de la « Lectio divina », qui aide à entrer dans le vif de l'Écriture Sainte. Lui qui connaît bien toutes les circonstances historiques, tous les éléments caractéristiques du passé, cherche toutefois toujours à ouvrir également la porte pour faire voir que des paroles appartenant apparemment au passé sont également des paroles du présent. Ces maîtres nous aident à mieux comprendre et également à connaître la façon dont il faut lire l'Écriture Sainte. Il est ensuite généralement opportun de la lire en compagnie des amis qui sont en chemin avec moi et qui cherchent, avec moi, comment vivre avec le Christ, quelle vie nous vient de la Parole de Dieu.

Troisième point : s'il est important de lire l'Écriture Sainte aidés par les maîtres, accompagnés par les amis, les compagnons de route, il est important en particulier de la lire en compagnie du Peuple de Dieu en pèlerinage, c'est-à-dire dans l'Église. L'Écriture Sainte a deux sujets. Tout d'abord le sujet divin : c'est Dieu qui parle. Mais Dieu a voulu faire participer l'homme à sa Parole. Tandis que les Musulmans sont convaincus que le Coran est

inspiré oralement par Dieu, nous croyons que pour l'Écriture Sainte, la synergie, comme le disent les théologiens, est caractéristique, la collaboration de Dieu avec l'homme. Celui-ci fait participer son peuple à travers sa Parole et ainsi, le deuxième sujet – le premier sujet étant, comme je l'ai dit, Dieu – est humain. Il existe des écrivains individuels, mais il existe la continuité d'un sujet permanent, le Peuple de Dieu qui marche avec la Parole de Dieu et qui est en dialogue avec Dieu. En écoutant Dieu, on apprend à écouter la Parole de Dieu et puis également à l'interpréter. Et ainsi, la Parole de Dieu devient présente, car les personnes meurent, mais le sujet vital, le Peuple de Dieu, est toujours vivant, et est identique au cours des millénaires : c'est toujours le même sujet vivant, dans lequel vit la Parole.

Ainsi s'expliquent également de nombreuses structures de l'Écriture Sainte, en particulier ce que l'on appelle la «re-lecture». Un texte ancien est relu dans un autre livre, par exemple cent ans plus tard, et, alors, on comprend pleinement ce qui n'était pas encore perceptible à cette époque, même si cela était déjà contenu dans le texte précédent. Et il est relu encore à nouveau plus tard, et, une fois de plus, on comprend d'autres aspects, d'autres dimensions de la Parole. C'est ainsi, dans cette relecture et réécriture dans le cadre d'une continuité profonde, tandis que se succédaient les temps de l'attente, que s'est développée l'Écriture Sainte. Enfin, avec la venue du Christ et l'expérience des apôtres, la parole est devenue définitive, de sorte qu'il n'y a plus de ré-écritures, mais des approfondissements de notre compréhension continuent d'être nécessaires. Le Seigneur a dit : « L'Esprit Saint vous introduira dans une profondeur que vous ne pouvez pas comprendre à présent ».

La communion de l'Église est donc le sujet vivant de l'Écriture. Mais à présent également, le sujet principal est le Seigneur lui-même, qui continue à parler dans l'Écriture qui est entre nos mains. Je pense que nous devons apprendre ces trois éléments : lire dans un dialogue personnel avec le Seigneur ; lire accompagnés par des maîtres qui ont l'expérience de la foi, qui sont entrés dans l'Écriture Sainte ; lire au sein de la grande communauté de l'Église, dans la Liturgie de laquelle ces événements deviennent toujours à nouveau présents, dans laquelle le Seigneur parle à présent avec nous, afin que nous entrions toujours plus dans l'Écriture Sainte, dans laquelle Dieu parle réellement avec nous aujourd'hui.

Benoît XVI – 6 avril 2006